

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

2 MARS 1994

PROPOSITION DE LOI

concernant le contrat de vie commune

(Déposée par MM. Mayeur, Simons,
Maingain et Mme Vogels)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le contrat de vie commune vise à concrétiser socialement un lien unissant deux personnes physiques qui désirent établir entre elles une communauté de vie et s'assurer réciproquement une sécurité matérielle.

Il s'agit d'un engagement individuel qui n'implique que les personnes qui y souscrivent. Ceci veut dire que les membres des familles respectives des partenaires ne peuvent se trouver engagés.

On peut faire le parallèle avec les deux types d'adoption existant en droit belge, le contrat de vie commune s'apparentant à l'adoption simple alors que le mariage peut être comparé à l'adoption plénière.

Le contrat de vie commune est devenu une nécessité résultant de la combinaison de plusieurs facteurs :

- l'institution du mariage ne recueille pas les faveurs connues par le passé;
- l'apparition d'un concubinage de revendication et d'un militantisme catégorique visant au rejet total

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

2 MAART 1994

WETSVOORSTEL

betreffende het samenlevingscontract

(Ingediend door de heren Mayeur, Simons,
Maingain en mevrouw Vogels)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het samenlevingscontract beoogt op maatschappelijk vlak concrete gestalte te geven aan de band tussen twee natuurlijke personen die op een of andere manier samen willen leven en daarbij voor hun wederzijdse materiële zekerheid willen instaan.

Het gaat om een individuele verbintenis die slechts bindend is voor degenen die ze aangaan en waar de respectieve familieleden volstrekt niet bij betrokken worden.

Men kan een vergelijking maken met de twee vormen van adoptie die in het Belgisch recht bekend zijn, waarbij het samenlevingscontract overeenkomstig vertoont met de gewone adoptie en het huwelijk te vergelijken is met de volle adoptie.

De erkenning van het samenlevingscontract is tengevolge van de samenloop van een aantal factoren een noodzaak geworden :

- het huwelijk als instelling staat niet meer zo hoog in aanzien als vroeger;
- de voorstanders van het concubinaat laten steeds luider hun stem horen en geven blijk van een

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

de toute institution juridique à vocation définitive organisant la vie du couple;

— l'existence de situations subies par des partenaires vivant en couple non marié pour des raisons d'ordre familial, financier, religieux, psychologique etc.;

— l'existence de catégories sociales particulières comme les homosexuels, revendiquant un cadre juridique spécifique visant à la protection de leur couple.

Quel que soit le facteur prédominant, il est manifeste que toutes ces situations sont génératrices d'effets juridiques liés à la vie commune, même si tel n'était pas le souhait de départ.

D'ores et déjà on peut affirmer que l'union libre est un état de fait pouvant être qualifié de juridique. Cependant, ces effets juridiques ne découlent pas d'une réglementation générale mais d'interprétations jurisprudentielles ou de textes législatifs particuliers visant la cohabitation.

On peut penser particulièrement aux nombreuses personnes vivant actuellement en concubinage et qui ne peuvent dès lors s'assurer de réelles garanties matérielles, aux personnes qui ne peuvent contracter mariage (les homosexuels) ainsi qu'à toute personne dont la situation matérielle et affective est précaire et qui trouverait ainsi le secours et l'assistance nécessaires (personnes âgées).

Il convient de distinguer radicalement le contrat de vie commune du mariage.

A la différence du mariage, le contrat de vie commune n'a pas vocation de créer une famille et d'impliquer l'existence de rapports sexuels.

Si le contrat de vie commune vise essentiellement les obligations d'assistance et de secours, il est indifférent aux devoirs de fidélité et de cohabitation prévus par le mariage.

Cela étant, la cohabitation, si elle est souhaitée par les deux partenaires, aura des effets juridiques, notamment en matière de bail, de rupture du contrat de vie commune, de sécurité sociale ou d'accès au territoire.

Le contrat de vie commune concerne toutes les personnes, quelle que soit la nature de leurs liens, à l'exclusion des descendants et ascendants, afin d'éviter de perturber les règles de dévolution successorale en ligne directe.

Le contrat de vie commune n'a pas pour but de créer une communauté de biens mais d'assurer une garantie élémentaire aux deux partenaires.

Ceci veut dire que chacun des partenaires conserve la libre disposition de ses biens et que s'il y a communauté, celle-ci s'entend de manière indivise.

De même, cette protection élémentaire implique qu'en cas de rupture une pension alimentaire ne

compromisloze strijdvaardigheid die er op neerkomt dat zij iedere juridische instelling die eens en voor altijd het leven van een paar wil organiseren, onvoorwaardelijk van de hand wijzen;

— degenen die als ongehuwd stel samenleven, komen niet zelden voor ernstige problemen van familiale, financiële, godsdienstige, psychologische en andere aard te staan;

— bepaalde groepen in onze samenleving, zoals homoseksuelen eisen een specifiek juridisch levenskader dat hun relatie de nodige bescherming biedt.

Wat er ook van zij, het is duidelijk dat al die factoren juridische consequenties hebben die kenmerkend zijn voor het samenleven, al was dat aanvankelijk niet de bedoeling.

Men kan nu reeds stellen dat het ongehuwd samenwonen een feitelijke toestand is die een plaats heeft verworven in onze rechtsorde. De juridische gevolgen daarvan vloeien echter niet voort uit een algemene regelgeving, maar wel uit interpretaties van de rechtspraak of uit specifieke wetteksten die betrekking hebben op het samenwonen.

Wij denken meer bepaald aan al degenen die, doordat zij buitenechtelijk samenleven, elkaar geen enkel materieel houvast kunnen bieden, aan hen die niet kunnen huwen (homoseksuelen), alsmede aan allen wier materiële toestand en gevoelsleven gekenmerkt worden door grote onzekerheid en die op die manier de nodige hulp en bijstand zouden krijgen (bejaarden).

Het samenlevingscontract dient evenwel wezenlijk te worden onderscheiden van het huwelijkscontract.

In tegenstelling met het huwelijk heeft het samenlevingscontract niet tot doel een gezin te stichten en is er niet noodzakelijk sprake van een sexuele relatie.

Het bedoelde contract houdt hoofdzakelijk verplichtingen in op het gebied van hulp en bijstand. De partijen zijn niet verplicht tot trouw en samenleven, wat voor gehuwden wel het geval is.

Doch als beide partners wensen samen te leven, zal dat juridische gevolgen hebben, met name inzake huurovereenkomsten, verbreking van het samenlevingscontract, sociale zekerheid of toegang tot het grondgebied.

Iedereen kan een samenlevingscontract sluiten, wat de aard van de beoogde band ook moge zijn. Om te voorkomen dat de voorschriften inzake erfopvolging in de rechte lijn zouden worden verstoord, zijn de bloedverwanten in de opgaande en de nederdalende lijn er evenwel van uitgesloten.

Het samenlevingscontract beoogt niet tot een gemeenschap van goederen te komen, maar wil beide partners elementaire waarborgen bieden.

Een en ander betekent dat iedere partner de vrije beschikking over zijn goederen behoudt en dat, als er toch gemeenschap van goederen is, die als onverdeeld moet worden beschouwd.

Zo ook impliceert die elementaire bescherming dat, indien een van beide partners het contract ver-

pourra être demandée par le partenaire que s'il se trouve dans une situation de besoin ou s'il subit une situation dommageable dont l'autre partenaire serait responsable.

En cas de rupture, un des partenaires pourra également revendiquer le droit de rester dans le domicile commun, le litige pouvant être soumis à la compétence du juge de paix qui statuera en équité.

Les règles de protection minimale incluent également un droit pour le partenaire survivant de succéder à son partenaire. La présente proposition de loi n'ayant pas pour but de bouleverser l'ordre de dévolution successorale légal, il s'agit donc d'une protection élémentaire accordée au partenaire survivant et qui vise à lui attribuer au maximum, mais également au minimum, le droit de continuer à jouir de l'immeuble affecté à la vie commune ainsi que des meubles meublants ou garnissants.

Les règles de protection des partenaires d'un contrat de vie commune concernent aussi la sécurité sociale. Déjà plusieurs textes législatifs ont reconnu la cohabitation hors mariage comme génératrice d'effets juridiques (allocations de chômage, allocations familiales et cetera).

Trois secteurs de la sécurité sociale n'ont, jusqu'à présent, pas pris en compte la cohabitation hors mariage, à savoir : les pensions de retraite et de survie, les maladies professionnelles et les accidents de travail, partiellement aussi le secteur de l'assurance maladie-invalidité.

Il est bien entendu conforme à l'esprit de la présente proposition de loi de poursuivre l'assimilation entamée et de considérer que les partenaires d'un contrat de vie commune auront également droit aux prestations relevant de ces trois secteurs, que ce soit d'ailleurs avantageux ou désavantageux.

Ainsi, par exemple, le présent texte impliquera la perte du droit à la pension de survie pour le veuf ou la veuve qui contractera un contrat de vie commune.

Le contrat de vie commune permet d'accorder une véritable protection juridique à une situation de fait qui peut évoluer et se modifier brutalement.

Les modalités de rupture du contrat s'en trouvent bien entendu simplifiées tout en prévoyant des modalités de protection élémentaire pour éviter tout abus pouvant porter préjudice à l'un ou l'autre des partenaires.

Les litiges relatifs à la rupture du contrat de vie commune seront soumis principalement à la compétence du juge de paix qui semble le plus habilité, compte tenu de ses compétences à statuer en ce type de matières. En outre, il s'agit d'une procédure relativement rapide. La présente proposition de loi prévoit l'introduction de l'action par voie de requête aux fins de limiter les frais de procédure à l'instar des procé-

breekt, de andere pas een uitkering tot onderhoud kan vorderen indien hij behoeftig is of door de schuld van zijn partner schade lijdt.

In geval van verbreking van het contract kan een van de partners ook het recht voor zich opeisen om in de gemeenschappelijke woning te mogen blijven. Eventuele geschillen daaromtrent worden voor de bevoegde vrederechter gebracht, die naar billijkheid uitspraak doet.

De regels voor een minimumbescherming impliceren ook het recht voor de langstlevende partner om van de andere te erven. Aangezien dit wetsvoorstel geen ingrijpende wijziging van de wettelijke orde van de erfopvolging beoogt, gaat het dus om een aan de langstlevende partner verleende elementaire bescherming. Daarbij is het de bedoeling dat de betrokkene ten hoogste, maar ook ten minste recht krijgt op het genot van het voor het samenleven bestemde onroerend goed, alsmede van het zich daarin bevindende huisraad en stoffering ervan.

De regels voor de bescherming van de partners die een samenlevingscontract aangaan, hebben ook betrekking op de sociale zekerheid. Verscheidene wetteksten bepalen nu al dat het buitenechtelijk samenwonen ook juridische consequenties heeft (werkloosheidsuitkering, kinderbijslag, enz.)

Drie sectoren van de sociale zekerheid hielden daar tot nog toe geen rekening mee, namelijk de rust- en overlevingspensioenen, de beroepsziekten en arbeidsongevallen en ten dele ook de sector van de ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Conform de geest van dit wetsvoorstel dient de gelijkstelling uiteraard te worden doorgetrokken en moeten partners die een samenlevingscontract sluiten, ook recht hebben op de uitkeringen die door die drie sectoren worden toegekend, wat voor de betrokkenen trouwens zowel voor- als nadelen kan opleveren.

Een en ander heeft bijvoorbeeld tot gevolg dat de weduwnaar of weduwe die een samenlevingscontract sluit, het recht op overlevingspensioen verliest.

Het samenlevingscontract biedt een volwaardige rechtsbescherming voor een feitelijke toestand die voor ontwikkeling en abrupte wijzigingen vatbaar is.

Het contract kan uiteraard gemakkelijker worden verbroken, met dien verstande dat, ter voorkoming van misbruiken die een van beide partners schade kunnen berokkenen, nadere regels inzake elementaire bescherming worden opgelegd.

De geschillen betreffende de verbreking van het samenlevingscontract zullen hoofdzakelijk voor de vrederechter worden gebracht die daarvoor, gelet op zijn bevoegdheid om in dergelijke aangelegenheden uitspraak te doen, de aangewezen magistraat lijkt te zijn. Bovendien gaat het om een vrij snelle procedure. Om de proceskosten binnen de perken te houden, bepaalt het wetsvoorstel dat, net als bij de procedu-

dures en mesures urgentes et provisoires prévues dans le cadre d'un mariage.

La présente proposition de loi aborde également le délicat problème du droit au séjour que pourrait octroyer le contrat de vie commune. Il s'agit là d'une revendication concernant plus particulièrement les homosexuels puisque la loi sur l'accès au territoire a réservé un droit à l'établissement pour le conjoint étranger d'un Belge. Cette discrimination ayant été à l'origine de nombreuses situations dramatiques sur le plan humain, la présente proposition de loi a pour objet de remédier à cette situation discriminatoire en prévoyant le droit à l'établissement sur le territoire belge pour le partenaire étranger d'un Belge qui sera assimilé à un étranger C.E. Toutefois, compte tenu de la relative précarité du contrat de vie commune qui peut être pratiquement révoqué *ad nutum*, il y a lieu de prévenir les éventuels abus qui pourraient être faits de ce droit à l'établissement. Ainsi, il est exigé non seulement que l'étranger ait résidé légalement sur le territoire belge pendant une durée de deux ans mais qu'également il ait fixé sa résidence principale au même endroit que son partenaire pendant deux ans. Enfin, il devra être en séjour légal au moment de formuler sa demande d'établissement. Bien entendu, le fait de conclure un contrat de vie commune implique le risque d'avoir à payer un jour une pension alimentaire à son partenaire, ce qui peut également être considéré comme un effet dissuasif de tentative d'abus du contrat de vie commune, pour faciliter l'accès au territoire belge.

Y. MAYEUR
H. SIMONS
O. MAINGAIN
M. VOGELS

res inzake dringende en voorlopige maatregelen in het kader van een huwelijk, de vordering bij verzoekschrift wordt ingesteld.

In dit voorstel wordt ook het kiesvraagstuk aangesneden van het verblijfsrecht dat op grond van een samenlevingscontract zou kunnen worden toegekend. Die eis is vooral van belang voor de homoseksuelen, aangezien de wet op de toegang tot het grondgebied het vestigingsrecht beperkt tot de buitenlandse echtgenoot(-ote) van een Belg. Het onderhavige wetsvoorstel heeft tot doel die discriminatie, die op menselijk vlak meermaals aanleiding heeft gegeven tot dramatische toestanden, uit de wereld te helpen door het recht om zich op het Belgisch grondgebied te vestigen toe te kennen aan de, met een EG-ingezetene gelijkgestelde, buitenlandse partner van een Belg. Gelet op de betrekkelijk onzekere aard van het samenlevingscontract dat vrijwel *ad nutum* herroepen kan worden, dient echter te worden voorkomen dat van dat vestigingsrecht misbruik zou worden gemaakt. Daarom wordt niet alleen geëist dat de vreemdeling gedurende twee jaar wettig op het Belgisch grondgebied zou hebben verbleven, maar ook dat hij twee jaar lang dezelfde hoofdverblijfplaats als zijn partner moet hebben gehad. Ten slotte moet hij op het tijdstip dat hij zijn vestigingsaanvraag indient, wettig in het land verblijven. Het feit dat iemand een samenlevingscontract aangaat, houdt uiteraard het risico in dat hij of zij vroeg of laat aan zijn partner een uitkering tot levensonderhoud verschuldigd is, maar dat kan dan ook weer beschouwd worden als een afschrikkingsmiddel voor degenen die van het samenlevingscontract misbruik zouden maken om gemakkelijker toegang tot het Belgisch grondgebied te krijgen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Au Livre premier du Code civil, sous un Titre *Vbis* (nouveau) intitulé « Du contrat de vie commune » sont insérés des articles 228*bis* à 228*decies* (nouveaux), libellés comme suit :

« Art. 228*bis*. — Deux personnes physiques majeures et jouissant de la capacité civile peuvent conclure entre elles, quel que soit leur sexe, un contrat de vie commune pour autant qu'elles ne soient pas engagées dans les liens du mariage ou déjà liées dans le cadre d'un autre contrat de vie commune. Le contrat de vie commune ne peut être réalisé entre ascendants et descendants.

Art. 228*ter*. — Le contrat de vie commune doit faire l'objet d'une déclaration conjointe devant l'officier de l'état civil du domicile de l'un des partenaires.

L'officier de l'état civil ne pourra recevoir cette déclaration que sur dépôt d'un inventaire des biens de chacun des partenaires dressé par notaire conformément à l'article 76*bis*.

Art. 228*quater*. — Tout contrat de vie commune ne respectant pas les conditions de fond ou de forme prévues aux articles 228*bis* et 228*ter* peut être attaqué en nullité soit par l'un des partenaires, soit par toute personne qui a un intérêt né et actuel, soit par le Ministère Public.

Art. 228*quinquies*. — Le contrat de vie commune prend effet au jour de son inscription par l'officier de l'état civil dans le registre créé à cette fin et prend fin soit par le décès de l'un des partenaires soit par la rupture selon les modalités prévues à l'article 228*nonies*.

Art. 228*sexies*. — § 1^{er}. Les partenaires au contrat de vie commune se doivent mutuellement secours et assistance.

§ 2. Chacun des partenaires doit contribuer aux charges de la vie commune selon ses facultés.

§ 3. A défaut pour l'un des partenaires de satisfaire à l'une de ces obligations, l'autre partenaire peut saisir le juge de paix aux fins de se voir attribuer une pension alimentaire ou se faire autoriser à percevoir dans les conditions et les limites que le jugement fixe les revenus de son partenaire ainsi que toutes autres sommes qui lui sont dues par des tiers.

Art. 228*septies*. — § 1^{er}. Les partenaires d'un contrat de vie commune qui ont décidé de fixer au même endroit leur résidence principale créent l'un à l'égard de l'autre un droit d'habitation dans ce lieu.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In het Burgerlijk Wetboek worden in Boek I, onder een Titel *Vbis* (nieuw) « Samenlevingscontract », de artikelen 228*bis* tot 228*decies* (nieuw) ingevoegd, luidende als volgt :

« Art. 228*bis*. — Twee meerderjarige en handelsbekwame natuurlijke personen kunnen, ongeacht hun geslacht, een samenlevingscontract sluiten, voor zover zij niet reeds door een huwelijk of een ander samenlevingscontract verbonden zijn. Bloedverwanten in de opgaande of in de nederdalende lijn kunnen onderling geen samenlevingscontract sluiten.

Art. 228*ter*. — Van het samenlevingscontract moet een gezamenlijke aangifte worden gedaan ten overstaan van de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats van een der partners.

De ambtenaar van de burgerlijke stand kan deze aangifte alleen in ontvangst nemen, wanneer ze vergezeld is van een overeenkomstig artikel 76*bis* door een notaris opgemaakte inventaris van de goederen van ieder van de partners.

Art. 228*quater*. — Tegen een samenlevingscontract waarin de in de artikelen 228*bis* en 228*ter* genoemde materiële of formele voorwaarden niet in acht worden genomen, kan een vordering tot nietigverklaring worden ingesteld door een der partners, door een ieder die daarbij een reeds verkregen en dadelijk belang heeft en door het openbaar ministerie.

Art. 228*quinquies*. — Het samenlevingscontract treedt in werking de dag waarop het door de ambtenaar van de burgerlijke stand in het daartoe bestemde register is ingeschreven; er komt een einde aan door het overlijden van een van de partners of door verbreking overeenkomstig het bepaalde in artikel 228*nonies*.

Art. 228*sexies*. — § 1. De partners bij een samenlevingscontract zijn elkaar hulp en bijstand verschuldigd.

§ 2. Iedere partner draagt in de lasten van het samenleven bij naar zijn vermogen.

§ 3. Wanneer een der partners een van deze verplichtingen niet nakomt, kan de andere zich tot de vrederechter wenden om zich een uitkering tot levensonderhoud te doen toekennen dan wel om de inkomsten van zijn partner, alsook alle andere hem door derden verschuldigde geldsommen te ontvangen onder de voorwaarden en binnen de perken die het vonnis bepaalt.

Art. 228*septies*. — § 1. Wanneer de partners bij een samenlevingscontract hebben besloten hun hoofdverblijfplaats op dezelfde plaats te vestigen, geeft zulks aan ieder van hen het recht aldaar te wonen.

§ 2. Le droit au bail de l'immeuble loué par l'un ou l'autre des partenaires, même avant la conclusion du contrat de vie commune, et affecté en tout ou en partie au logement principal des partenaires, appartient conjointement à ceux-ci nonobstant toute convention contraire.

Les congés, notifications et exploits relatifs à ce bail doivent être adressés ou signifiés séparément à chacun des partenaires ou émaner de tous deux.

Toutefois, chacun des deux partenaires ne pourra se prévaloir de la nullité des actes adressés à l'autre ou émanant de celui-ci qu'à la condition que le bailleur ait connaissance de l'existence du contrat de vie commune.

Toute contestation entre eux quant à l'exercice de ce droit est tranchée par le juge de paix. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent ni aux baux commerciaux ni aux baux à ferme.

Art. 228octies. — § 1^{er}. Chacun des partenaires du contrat de vie commune conserve son patrimoine propre qu'il s'agisse de biens pour lesquels il peut prouver son droit de propriété, des revenus de ces biens ou du produit de son travail.

§ 2. Les partenaires d'un contrat de vie commune sont réputés copropriétaires indivis des biens sur lesquels aucun d'eux ne peut établir un droit de propriété exclusif.

§ 3. Tout partenaire d'un contrat de vie commune peut demander le partage des biens indivis sauf convention contraire conclue dans les limites de l'article 815, alinéa 2.

§ 4. A défaut de stipulation contraire, les biens seront partagés à parts égales à moins que le juge ne détermine la quote-part respective de chacun.

§ 5. Chacun des partenaires du contrat de vie commune reste seul tenu des dettes qu'il a personnellement contractées. Toute dette contractée en vue de contribuer au patrimoine indivis créé dans le cadre du contrat de vie commune oblige solidairement les partenaires.

Art. 228nonies. — Le contrat de vie commune est résolu à la demande d'un des partenaires. La rupture doit être notifiée au partenaire par lettre recommandée avec accusé de réception adressée au domicile de celui-ci. La rupture doit également faire l'objet d'une dénonciation devant l'officier de l'état civil qui a enregistré le contrat de vie commune. La rupture devient effective dans le délai d'un mois à dater de cette dénonciation. Mention de la rupture sera faite dans le registre de la vie commune.

Art. 228decies. — § 1^{er}. Toute contestation sur les conséquences de la rupture du contrat de vie commune, à l'exception du partage éventuel des biens indivis, est de la compétence du juge de paix. Pour être

§ 2. Het recht op de huur van het onroerend goed dat een der partners heeft gehuurd, zelfs vóór het sluiten van het samenlevingscontract, en dat de partners geheel of gedeeltelijk tot voornaamste woning dient, behoort aan hen gezamenlijk, niettegenstaande enige hiermee strijdige overeenkomst.

De opzeggingen, kennisgevingen en exploten betreffende die huur moeten gezonden of betekend worden aan elk der partners afzonderlijk of uitgaan van beide partners gezamenlijk.

Elk van de partners kan evenwel de nietigheid van deze documenten, die aan de andere partner worden toegezonden of van deze laatste uitgaan, slechts inroepen indien de verhuurder kennis heeft van het bestaan van het samenlevingscontract.

Elk geschil tussen de partners omtrent de uitoefening van dat recht wordt beslist door de vrederechter. De bepalingen van deze paragraaf zijn niet van toepassing op handelshuurovereenkomsten, noch op pachtcontracten.

Art. 228octies — § 1. Elk der partners bij een samenlevingscontract behoudt zijn eigen vermogen, ongeacht of het gaat om goederen waarvan hij kan bewijzen dat hij er een recht van eigendom op heeft, om inkomsten uit deze goederen of om de opbrengst van zijn arbeid.

§ 2. De partners bij een samenlevingscontract worden geacht in onverdeeldheid medeëigenaar te zijn van de goederen waarop geen van hen een uitsluitend recht van eigendom kan doen gelden.

§ 3. Iedere partner bij een samenlevingscontract kan de verdeling van de onverdeelde goederen vorderen, tenzij binnen de perken van artikel 815, tweede lid, anders is overeengekomen.

§ 4. Voor zover niet anders is overeengekomen, worden de goederen in gelijke delen verdeeld, tenzij het respectieve gedeelte van ieder der partners bij vonnis wordt vastgesteld.

§ 5. Elk der partners bij een samenlevingscontract staat alleen in voor de door hem persoonlijk aangegane schulden. Iedere schuld die wordt aangegaan als bijdrage tot het onverdeelde vermogen dat in het kader van het samenlevingscontract is tot stand gekomen, verbindt de partners hoofdelijk.

Art. 228nonies. — Het samenlevingscontract wordt ontbonden op verzoek van een der partners. De verbreking moet aan de andere partner bij aangetekende brief met ontvangstbewijs te zijner woonplaats ter kennis worden gebracht. Van de verbreking moet tevens aangifte worden gedaan bij de ambtenaar van de burgerlijke stand die het samenlevingscontract heeft geregistreerd. De verbreking wordt van kracht een maand na de aangifte. Van de verbreking wordt melding gemaakt in het samenlevingsregister.

Art. 228decies. — § 1. Geschillen met betrekking tot de gevolgen van de verbreking van het samenlevingscontract, met uitzondering van de eventuele verdeling van de onverdeelde goederen, behoren tot

recevable, toute action doit être intentée dans le mois de la rupture du contrat de vie commune.

Le juge de paix compétent est celui du lieu où a été inscrit le contrat de vie commune ou celui du domicile du partenaire qui n'est pas l'auteur de la rupture.

§ 2. Tout partenaire d'un contrat de vie commune peut réclamer à l'autre une pension alimentaire pour autant qu'il se trouve dans un état de besoin ou dans une situation dommageable dont la responsabilité incombe à son ex-partenaire.

La pension est fixée en équité par le juge de paix pour la durée qu'il détermine et qui ne peut dépasser celle de la durée du contrat de vie commune.

§ 3. Si les partenaires partagent un domicile commun et qu'aucun d'entre eux ne veut quitter les lieux, suite à la rupture intervenue, ils peuvent saisir le juge de paix pour fixer les droits d'habitation.

Si les lieux sont occupés en vertu d'un bail, le juge fixera le droit d'habitation jusqu'à la prochaine échéance du bail.

S'il s'agit d'un bien indivis, les mesures prises par le juge de paix seront valables jusqu'à la vente de l'immeuble ou de la part indivise de l'un des partenaires co-propriétaires.

Si l'immeuble appartient à l'ex-partenaire, le juge fixera en équité la durée du droit d'occupation qui ne pourra excéder un an et le montant de l'indemnité d'occupation qui sera due pendant cette période.

§ 4. Le juge de paix est compétent pour déterminer les obligations réciproques des partenaires quant au remboursement des dettes ayant manifestement servi aux besoins de la vie commune. »

Art. 2

Au Livre premier, Titre II, du même Code, sous un chapitre IIIbis (nouveau) intitulé « Chapitre IIIbis. — Des actes du contrat de vie commune » est inséré un article 76bis (nouveau), rédigé comme suit :

« Art. 76bis. — Les officiers de l'état civil tiendront un registre relatif au contrat de vie commune où figureront, outre la déclaration des partenaires de consentir au contrat de vie commune, la copie conforme de ou des actes notariés reprenant l'inventaire de leurs biens.

De même, il devra être fait mention dans le registre de contrat de vie commune de toute dénonciation de rupture selon modalités reprises à l'article 228nonies. »

de bevoegdheid van de vrederechter. Een vordering is slechts ontvankelijk indien ze binnen een maand na de verbreking van het samenlevingscontract is ingesteld.

De bevoegde vrederechter is die van de plaats waar het samenlevingscontract is ingeschreven dan wel die van de woonplaats van de partner die niet om de verbreking heeft verzocht.

§ 2. Iedere partner bij een samenlevingscontract kan van de andere partner een uitkering tot levensonderhoud vorderen, voor zover hij behoeftig is dan wel schade lijdt door de schuld van zijn gewezen partner.

De uitkering wordt naar billijkheid vastgesteld door de vrederechter voor de duur die hij bepaalt en die de duur van het samenlevingscontract niet mag te boven gaan.

§ 3. Wanneer de partners een gemeenschappelijke woning delen en geen van hen die na de verbreking van het contract wil verlaten, kunnen zij zich tot de vrederechter wenden om het recht van bewoning te doen vaststellen.

Wanneer de woning op grond van een huurovereenkomst wordt betrokken, wordt het recht van bewoning bij vonnis vastgesteld tot de volgende vervaldag van de huurovereenkomst.

Betreft het een onverdeeld goed, dan zijn de door de vrederechter genomen maatregelen geldig tot de verkoop van het goed dan wel van het onverdeelde gedeelte van een van de partners-medeeigenaars.

Wanneer het onroerend goed aan de gewezen partner behoort, bepaalt de rechter naar billijkheid de duur van het recht van bewoning, die niet meer dan een jaar mag belopen, alsmede de vergoeding voor bewoning die over deze periode verschuldigd is.

§ 4. De vrederechter is bevoegd om de wederzijdse verplichtingen van de partners te bepalen in de terugbetaling van de schulden die klaarblijkelijk bestemd waren om in de behoeften van het samenleven te voorzien. »

Art. 2

In hetzelfde Wetboek wordt in Boek I, Titel II, onder een Hoofdstuk IIIbis « Akten van het samenlevingscontract » (nieuw), een artikel 76bis (nieuw) ingevoegd, luidende als volgt :

« Art. 76bis. — De ambtenaren van de burgerlijke stand houden een register betreffende het samenlevingscontract bij, waarin naast de verklaring van de partners dat zij in het samenlevingscontract toestemmen, het eensluidend afschrift van de notariële akte of akten met de inventaris van hun goederen, wordt vermeld.

Evenzo wordt in het register betreffende het samenlevingscontract melding gemaakt van iedere aangifte van verbreking overeenkomstig het bepaalde in artikel 228nonies. »

Art. 3

A l'article 45, § 1^{er}, alinéa 2 du même Code les mots « de son partenaire d'un contrat de vie commune » sont insérés entre les mots « de son conjoint » et les mots « son conjoint survivant ».

Art. 4

L'article 745bis du même Code, est complété par un § 3, libellé comme suit :

« § 3. Le partenaire survivant d'un contrat de vie commune, recueille l'usufruit de l'immeuble affecté au jour de l'ouverture de la vie commune, au logement principal des partenaires, ainsi que les meubles meublants qui le garnissent.

Le partenaire survivant bénéficie également de l'usufruit sur les meubles meublants garnissant tout lieu qui servait au moment de l'ouverture de la succession au logement principal des partenaires. »

Art. 5

Un article 745octies, libellé comme suit est inséré dans le même Code :

« Art. 745octies. — Les règles relatives à la conversion de l'usufruit figurant aux articles 745quater, 745quinquies et 745sexies sont applicables au partenaire survivant d'un contrat de vie commune. »

Art. 6

L'article 915bis du même Code est complété par un § 5, libellé comme suit :

« § 5. Les libéralités par acte entre vifs ou par testament ne peuvent avoir pour effet de priver le partenaire survivant de l'usufruit de l'immeuble affecté au jour de l'ouverture de la succession au logement principal des partenaires ainsi que des meubles meublants qui le garnissent ni le cas échéant de l'usufruit des meubles garnissant le logement commun des partenaires. »

Art. 7

Au tableau I figurant à l'article 48 du Code des droits de succession, les mots « Entre partenaires d'un contrat de vie commune » sont ajoutés après les mots « Ligne directe — Entre époux ».

Art. 3

In artikel 45, § 1, tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « , zijn partner bij een samenlevingscontract, » ingevoegd tussen de woorden « overlevende echtgenoot, » en de woorden « zijn wettelijke vertegenwoordiger ».

Art. 4

Artikel 745bis van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een § 3, luidende als volgt :

« § 3. De langstlevende partner bij een samenlevingscontract heeft het vruchtgebruik van het onroerend goed dat de partners bij het begin van het samenleven tot hoofdverblijfplaats hebben bestemd, alsmede van het daarin aanwezige huisraad.

De langstlevende partner heeft bovendien het vruchtgebruik van het huisraad in iedere plaats die de partners bij het openvallen van de nalatenschap tot hoofdverblijfplaats diende. »

Art. 5

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 745octies ingevoegd, luidende als volgt :

« Art. 745octies. — De in de artikelen 745quater, 745quinquies en 745sexies vervatte voorschriften betreffende de omzetting van het vruchtgebruik zijn van toepassing op de langstlevende partner bij een samenlevingscontract. »

Art. 6

Artikel 915bis van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een § 5, luidende als volgt :

« § 5. Giften bij akte onder de levenden of bij testament mogen niet tot gevolg hebben dat de langstlevende partner het vruchtgebruik verliest van het onroerend goed dat bij het openvallen van de nalatenschap de partners tot voornaamste woning diende en van het daarin aanwezige huisraad, noch in voorkomend geval, het vruchtgebruik van het huisraad in de gemeenschappelijke woning van de partners. »

Art. 7

In Tabel I opgenomen in artikel 48 van het Wetboek der Successierechten, worden de woorden « Tussen partners bij een samenlevingscontract » ingevoegd na de woorden « Rechte lijn — Tussen echtgenoten ».

Art. 8

A l'article 594, 19° du Code judiciaire le chiffre « 223 » est remplacé par les chiffres « 223, 228*decies* ».

Art. 9

L'article 628 du même Code est complété par un 17°, libellé comme suit :

« 17° le juge du lieu où a été inscrit le contrat de vie commune ou celui du domicile du partenaire qui n'est pas l'auteur de la rupture s'il s'agit d'une demande prévue à l'article 228*decies* du Code civil ».

Art. 10

A l'article 1412, premier alinéa, 1°, du même Code, les chiffres « 223, 301 » sont remplacés par les chiffres « 223, 228*decies*, 301 ».

Art. 11

A l'article 3, § 1^{er}, a) de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés et adaptant les pensions des travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général, les mots « 75 p.c. pour les travailleurs dont le conjoint » sont remplacés par les mots « 75 p.c. pour les travailleurs dont le conjoint ou le partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 12

A l'article 4 de la même loi, les mots « le conjoint » sont chaque fois remplacés par les mots « le conjoint ou le partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 13

A l'article 16, § 1^{er} de l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés le mot « conjoint » est chaque fois remplacé par les mots « conjoint ou partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 14

A l'article 17, alinéa 1^{er}, du même arrêté royal, les mots « ou le partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune cohabitait depuis un an au moins »

Art. 8

In artikel 594, 19°, van het Gerechtelijk Wetboek wordt het cijfer « 223 » vervangen door de cijfers « 221, 223, 228*decies* ».

Art. 9

Artikel 628 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een 17°, luidende als volgt :

« 17° de rechter van de plaats waar het samenlevingscontract is ingeschreven dan wel van de woonplaats van de partner die niet om de verbreking heeft verzocht, wanneer het gaat om een vordering als bedoeld in artikel 228*decies* van het Burgerlijk Wetboek ».

Art. 10

In artikel 1412, eerste lid, 1°, van hetzelfde Wetboek worden de cijfers « 223, 301 » vervangen door de cijfers « 223, 228*decies*, 301 ».

Art. 11

In artikel 3, § 1, a), van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers en tot aanpassing van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn worden de woorden « 75 % voor de werknemers van wie de echtgenoot » vervangen door de woorden « 75 % voor de werknemers van wie de echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 12

In artikel 4 van dezelfde wet wordt het woord « echtgenoot » telkens vervangen door de woorden « echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 13

In artikel 16, § 1, van het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers wordt het woord « echtgenoot » telkens vervangen door de woorden « echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 14

In artikel 17, eerste lid, van hetzelfde koninklijk besluit worden de woorden « gehuwd was » vervangen door de woorden « gehuwd was of de langstleven-

sont insérés entre les mots « était marié depuis un an au moins » et les mots « avec le travailleur décédé » et entre le mot « mariage » et les mots « n'est » sont insérés les mots « ou de contrat de vie commune ».

Art. 15

L'article 19, 1°, du même arrêté royal est complété par ce qui suit :

« ou conclut un contrat de vie commune ou lorsque le partenaire d'un contrat de vie commune se remarie ou conclut un nouveau contrat de vie commune; ».

Art. 16

Il appartiendra au Roi de modifier le texte des arrêtés royaux d'exécution pris en vertu des lois relatives aux pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés.

Art. 17

A l'article 4 de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants sont apportées les modifications suivantes :

1) au § 1^{er}, dans la phrase liminaire, les mots « le conjoint survivant doit remplir » sont remplacés par les mots « le conjoint survivant ou le partenaire survivant dans le cadre d'un contrat de vie commune existant au moment du décès doivent remplir »;

2) au § 1^{er}, 1°, entre le mot « mariage » et les mots « au moins » sont insérés les mots « ou de vie commune dans le cadre d'un contrat de vie commune »;

3) au § 1^{er}, 2° entre les mots « conjoint survivant » et les mots « est atteint » sont insérés les mots « ou le partenaire survivant dans le cadre d'un contrat de vie commune existant au moment du décès »;

4) au § 2, entre le mot « conjoint » et le mot « conformément », sont insérés les mots « ou du partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 18

A l'article 7 du même arrêté royal sont apportées les modifications suivantes :

1) dans la phrase liminaire, les mots « le conjoint survivant » sont remplacés par les mots « le conjoint survivant ou le partenaire survivant dans le cadre d'un contrat de vie commune »;

2) au 1°, les mots « se remarie » sont remplacés par les mots « se remarie ou conclut un contrat de vie commune ».

de partner bij een samenlevingscontract ten minste één jaar met de overleden werknemer samenleefde » en wordt het woord « huwelijk » telkens vervangen door de woorden « huwelijk of het samenleven ».

Art. 15

Artikel 19, 1°, van hetzelfde koninklijk besluit wordt aangevuld als volgt :

« of een samenlevingscontract sluit dan wel wanneer de partner bij een samenlevingscontract hertrouwt of een samenlevingscontract sluit ».

Art. 16

De Koning kan de tekst wijzigen van de koninklijke uitvoeringsbesluiten genomen krachtens de wetgeving betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers.

Art. 17

In artikel 4 van het koninklijk besluit n° 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen worden volgende wijzigingen aangebracht :

1) in limine worden de woorden « moet de langstlevende echtgenoot » vervangen door de woorden « moeten de langstlevende echtgenoot of partner bij een op het tijdstip van het overlijden bestaand samenlevingscontract »;

2) in § 1, 1°, worden de woorden « minstens één jaar gehuwd zijn » vervangen door de woorden « minstens één jaar gehuwd zijn of samenleven in het raam van een samenlevingscontract »;

3) in § 1, 2°, worden de woorden « de langstlevende echtgenoot » vervangen door de woorden « de langstlevende echtgenoot of partner bij een op het tijdstip van het overlijden bestaand samenlevingscontract »;

4) in § 2, worden de woorden « de echtgenoot » vervangen door de woorden « de echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 18

In artikel 7 van hetzelfde koninklijk besluit worden volgende wijzigingen aangebracht :

1) in limine worden de woorden « verliest de langstlevende echtgenoot » vervangen door de woorden « verliest de langstlevende echtgenoot of partner bij een samenlevingscontract »;

2) in 1° worden de woorden « wanneer hij hertrouwt » vervangen door de woorden « wanneer hij hertrouwt of een samenlevingscontract sluit ».

Art. 19

A l'article 8, § 1^{er}, premier alinéa, du même arrêté royal, les mots « Le conjoint survivant » sont remplacés par les mots « Le conjoint survivant ou le partenaire survivant dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 20

A l'article 9, § 1^{er}, 1^o, du même arrêté royal le mot « marié » est remplacé par les mots « marié ou lié dans le cadre d'un contrat de vie commune », et les mots « son conjoint » sont remplacés par les mots « son conjoint ou son partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 21

Il appartiendra au Roi de modifier les textes des arrêtés royaux d'exécution pris en vertu des lois relatives aux pensions de retraite et de survie des travailleurs indépendants.

Art. 22

A l'article 21, alinéa 1^{er}, 9^o, de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, les mots « ou les partenaires dans le cadre d'un contrat de vie commune » sont insérés entre le mot « veuves » et les mots « des travailleurs ».

Art. 23

A l'article 165, § 1^{er}, 1^o, de l'arrêté royal du 4 novembre 1963 portant exécution de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, les mots « Le conjoint » sont remplacés par les mots « Le conjoint ou le partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune ».

Art. 24

A l'article 3, 7^o, de l'arrêté royal du 30 juillet 1964 portant les conditions dans lesquelles l'application de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité est étendue aux travailleurs indépendants, les mots « ou le partenaire dans le cadre d'un

Art. 19

In artikel 8, § 1, eerste lid, van hetzelfde koninklijk besluit worden de woorden « De langstlevende echtgenoot die bij het overlijden van de echtgenoot » vervangen door de woorden « De langstlevende echtgenoot of partner bij een bestaand samenlevingscontract die bij het overlijden van de echtgenoot of de partner ».

Art. 20

In artikel 9, § 1, 1^o, van hetzelfde koninklijk besluit worden de woorden « gehuwd is » vervangen door de woorden « gehuwd is of samenleeft in het raam van een samenlevingscontract » en wordt het woord « echtgenoot » vervangen door de woorden « echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 21

De Koning kan de tekst wijzigen van de koninklijke uitvoeringsbesluiten genomen krachtens de wetgeving betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen.

Art. 22

In artikel 21, eerste lid, 1, 9^o, van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering worden de woorden « de weduwnaars en weduwen » vervangen door de woorden « de weduwnaars en weduwen dan wel de partners bij een samenlevingscontract ».

Art. 23

In artikel 165, § 1, 1^o, van het koninklijk besluit van 4 november 1963 tot uitvoering van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering worden de woorden « De echtgenoot of echtgenote » vervangen door de woorden « De echtgenoot of echtgenote dan wel de partner bij een samenlevingscontract ».

Art. 24

In artikel 3, 7^o, van het koninklijk besluit van 30 juli 1964 houdende de voorwaarden waaronder de toepassing van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering tot de zelfstandigen wordt uitgebreid, worden de woorden « de we-

contrat de vie commune » sont insérés entre le mot « veuve » et les mots « d'un travailleur ».

Art. 25

A l'article 12, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, sont apportées les modifications suivantes :

1) un 1^obis, libellé comme suit, est inséré dans le texte :

« 1^obis. au partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune existant au moment de l'accident »;

2) au 2^o, les mots « ou au partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune », sont insérés entre les mots « séparé de corps » et les mots « au moment »;

3) au 2^o, a), les mots « contrat de vie commune » sont insérés entre le mot « mariage » et le mot « contracté ».

Art. 26

A l'article 33, second alinéa, des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, sont apportées les modifications suivantes :

1) au 2^o, 1^o, les mots « ou au partenaire dans le cadre d'un contrat de vie commune » sont insérés entre les mots « du décès » et les mots « à condition » et les mots « ou le contrat de vie commune » sont insérés entre le mot « mariage » et le mot « ait ».

2) au 3^o, les mots « le mariage » sont remplacés par les mots « le mariage ou le contrat de vie commune ».

Art. 27

L'article 40, troisième alinéa, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers est complété par un 5^o, libellé comme suit :

« 5^o le partenaire d'un Belge avec qui ce dernier a conclu un contrat de vie commune à la condition que l'étranger ait résidé légalement sur le territoire belge pendant une durée de deux ans, qu'il ait fixé sa résidence principale au même endroit que son partenaire pendant deux années et qu'il soit en séjour légal au moment de sa demande d'établissement ».

19 octobre 1993.

Y. MAYEUR
H. SIMONS
O. MAINGAIN
M. VOGELS

duwnaar of weduwe van een zelfstandige, wiens echtgenoot of echtgenote » vervangen door de woorden « de weduwnaar of de weduwe dan wel de partner bij een samenlevingscontract van een zelfstandige, wiens echtgenoot of echtgenote dan wel partner ».

Art. 25

In artikel 12, eerste lid, 1, van de arbeidsongevalwet van 10 april 1971 worden volgende wijzigingen aangebracht :

1) een 1^obis wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« 1^obis. aan de partner bij een op het tijdstip van het overlijden bestaand samenlevingscontract »;

2) in het 2^o worden de woorden « de echtgenoot » vervangen door de woorden « de echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract »;

3) in het 2^o worden de woorden « het huwelijk » telkens vervangen door de woorden « het huwelijk of het samenlevingscontract ».

Art. 26

In artikel 33, tweede lid, van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten gecoördineerd op 3 juni 1970 worden volgende wijzigingen aangebracht :

1) in het 2^o, 1^o, worden de woorden « de echtgenoot » vervangen door de woorden « de echtgenoot of de partner bij een samenlevingscontract » en worden de woorden « het huwelijk » vervangen door de woorden « het huwelijk of het samenlevingscontract »;

2) in het 3^o worden de woorden « het huwelijk » vervangen door de woorden « het huwelijk of het samenlevingscontract ».

Art. 27

Artikel 40, derde lid, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt aangevuld met een 5^o, luidend als volgt :

« 5^o de partner van een Belg met wie deze een samenlevingscontract heeft gesloten, op voorwaarde dat de vreemdeling gedurende twee jaar wettig op het Belgisch grondgebied heeft verbleven, gedurende twee jaar zijn hoofdverblijf op dezelfde plaats als zijn partner heeft gehad en op het ogenblik van zijn verzoek tot vestiging wettig op het grondgebied verblijft ».

19 oktober 1993.